

Abstract - Groupe n°8

## **Assistance au suicide : comment la spiritualité peut être à la fois un soutien et une contrainte**

Lilou Girardin, Sara Giudiceandrea, Salma Tissot, Sammy Zinbi

### *Introduction*

L'assistance au suicide consiste à fournir à la personne la substance mortelle (pentobarbital natrium) qu'elle ingérera alors elle-même ou devra s'injecter à l'aide d'une perfusion, sans intervention extérieure, pour mettre fin à ses jours [1]. Des organisations telles qu'EXIT permettent l'auto-délivrance dans le cadre de la loi, en regard de l'article 115 du code pénal, datant de 1937. Ce procédé se passe généralement au domicile de la personne ou en EMS, quelques fois en institution hospitalière si la personne répond aux critères de celle-ci [2]. Notre sujet explore la convergence entre la spiritualité et le choix de fin de vie qu'est le suicide médicalement assisté, en y traitant les dimensions éthiques, morales et existentielles qui façonnent les perspectives des individus sur ce sujet complexe et sensible.

L'aide à la mort continue à diviser, encore aujourd'hui. Plusieurs pays dont la Suisse, le Canada, la Belgique et les Pays-Bas autorisent l'assistance médicale au suicide. Bien que le taux de personnes ayant recours à un suicide assisté soit bas, ce dernier ne cesse d'augmenter depuis plusieurs années, allant jusqu'à dépasser le taux de suicide non-assisté à partir de 2015 [3]. Les facteurs contribuant à l'augmentation de l'assistance au suicide peuvent varier d'un endroit à l'autre en fonction des contextes légaux, culturels, religieux et sociaux. Comprendre ces facteurs peut aider à améliorer la prise en charge des patient.e.s en fin de vie afin de mieux répondre à leurs besoins.

Dans la littérature, la dimension spirituelle n'est pas aussi développée que les aspects bio-psycho-sociaux. Et lorsqu'elle est mentionnée, nous retrouvons principalement des études portant sur des patient.es chrétien.ne.es (protestant.e.s et/ou catholiques) [5]. La spiritualité se base sur quatre axes principaux (sens, transcendance, identité et valeurs) qui font d'une personne qui elle est. Les religions participent grandement à la spiritualité de chacun.e mais ne sont pas essentielles à celle-ci. L'annonce d'une maladie grave peut avoir différents impacts sur la spiritualité d'un.e individu.e. En effet, cette annonce peut avoir un effet amplificateur, la personne va s'aider de sa spiritualité pour accepter la maladie et la mort, mais dans le cas où la spiritualité n'est pas une ressource, on peut avoir un déséquilibre du système de croyance pouvant mener à une souffrance psychologique, on parle alors de détresse spirituelle [4]. C'est ainsi que nous nous sommes posé la question : quelle est la place de la spiritualité lors du processus décisionnel quant au recours à l'assistance au suicide en Suisse ?

### *Méthode*

L'objectif de notre travail était de comprendre comment la spiritualité pouvait influencer le processus décisionnel du recours à l'assistance au suicide en Suisse. Pour cela, nous avons commencé par des recherches portant seulement sur l'assistance au suicide particulièrement sur le territoire helvétique afin de mieux comprendre le cadre global actuel. Par la suite, nous avons procédé à une revue de littérature plus axée sur la spiritualité ainsi que la sphère du/de la patient.e afin de trouver des réponses à notre questionnement quant à l'impact de la spiritualité sur une demande de mort médicalement assistée. Nous avons, ensuite, fait dix entretiens avec des acteurs / actrices de professions différentes telles que : deux représentant.es d'association du suicide assisté, professeur.e de droit, de psychologie, de théologie, deux médecins des soins palliatifs, membre de l'IHM, infirmière cheffe de service, accompagnateur spirituel, accompagnateur de personne en fin de vie. Ce panel de personne ayant de l'expérience dans différentes régions de Suisse (Bâle, Vaud, Genève, Tessin, Thun). Les données des entretiens ont ensuite été analysées de manière qualitative et par thématique.

### *Résultats*

La principale cause du recours au suicide assisté est la souffrance psychique, causée notamment par : la solitude, la perte d'autonomie, de dignité, la perte du sens de vie (détresse spirituelle) ou encore l'envie de garder le contrôle sur sa propre vie. La souffrance physique, généralement prise en charge par le système de soin, va jouer un rôle dans la détresse existentielle en impactant l'identité de l'individu.e. Toutefois, elle n'est pas la cause la plus fréquente de recours [6,7].

Pour certain.e.s, la spiritualité trouve ses bases dans la religion, et pour la plupart des religions, le suicide est un interdit. Une tension se crée alors chez le patient croyant entre des pensées dites suicidaires et ses convictions spirituelles, cette dualité peut provoquer un remodellement d'un ou plusieurs piliers de sa spiritualité amenant à une possible acceptation du procédé. En effet, les patient.e.s croyant.e.s ayant décidé d'avoir recours au suicide médicalement assisté vont, d'après plusieurs professionnels, essayer de trouver des raisons pour justifier leur acte auprès de Dieu ou des principes, afin de se conforter dans leur choix, et de passer outre la barrière de leur croyance.

De plus, il n'est pas rare de voir un conflit entre le/la patient.e souhaitant mourir et ses proches refusant cette décision. Malgré tout, la gestion des proches reste assez précaire dans le domaine de l'assistance au suicide, notamment en institutions médicales. C'est ici que certaines associations mettent en place des séances de médiations afin de favoriser la compréhension de l'entourage quant à la décision de leur proche. Les associations peuvent aussi s'appuyer sur le fait que contrairement au suicide "habituel", l'assistance au suicide permet de poser un cadre afin que le/la patient.e puisse mourir dignement et dans les conditions souhaitées, ce qui réduit en partie la violence de l'acte.

Nous avons constaté, à l'issue de nos recherches, que la spiritualité implique tous les acteurs/actrices entourant le/la patient.e dans le suicide assisté. Que ce soit le/la patient.e, les proches (amis, famille), les professionnels de la santé ou même les accompagnant.e.s (spirituel.le et de fin de vie). Un exemple concret concernant les professionnel.le.s de la santé peut être illustré par une étude [5] décrivant différents facteurs associés aux attitudes du personnels hospitaliers en Suisse envers le suicide médicalement assisté, dont la religion, qui selon cette étude, mettait en avant que le personnel de confession protestante/catholique étaient plus réfractaires à autoriser l'assistance au suicide en milieu hospitalier contrairement à la catégorie "autres religions".

### *Discussion*

La fin de vie est sujet à l'interprétation de chacun selon son système de croyances. Elle sera la dernière expérience humaine synonyme de fin pour certains et de renouveau pour d'autres. La spiritualité, comme renforcement du sens de la vie, qu'elle trouve ses bases dans la religion ou non, prônera bien évidemment la vie et la dignité de cette dernière, et sera donc plus une barrière qu'une ressource quant au désir de mort, par son mouvement vers la vie. En conclusion, notre question ne peut être tranchée clairement. Les spiritualités reliées aux grandes religions présentes en Suisse semblent plutôt être des barrières mais l'influence des autres formes de spiritualité est encore difficile à évaluer, même s'il semble qu'elles légitiment plus facilement le recours au suicide assisté.

Encore aujourd'hui, la population n'est pas encore suffisamment au clair avec la notion de spiritualité. La Suisse étant encore très marquée par une culture chrétienne, on peut observer un raccourci vers le christianisme. Les études restent insuffisantes sur le sujet et encore biaisées par les religions. Une piste soulevée lors de nos différentes interviews serait une meilleure intégration des accompagnateurs spirituels, le plus tôt possible lors de prise en charge, pour limiter les tensions internes et un soutien/suivi axés sur les proches. D'autres pistes seraient d'imaginer une médecine plus humble et moins déterminée à sauver la personne et à protéger la vie. Mais aussi, un meilleur investissement dans les domaines sociaux et spirituelles compris dans le modèle bio-psycho-socio-spirituel via des modèles d'anamnèse spirituelle comme le SPIR (Spiritualité, Place, Intégration, et Rôle du professionnel de la santé) [4] pourrait sûrement être introduits lors des cursus de formation dans les différents corps de métiers du social et de la santé. Cet aspect plus personnel et unique à chaque patient.e est tout aussi important que le côté biologique et devrait plus être pris en compte.

### *Références*

1. Les différentes formes d'assistance au décès et leur réglementation légale [Internet]. [Cité le 29 juin 2023]. Disponible sur : <https://www.bj.admin.ch/bj/fr/home/gesellschaft/gesetzgebung/archiv/sterbehilfe/formen.html>
2. Vos questions [Internet]. [Cité le 29 juin 2023]. Disponible sur : <https://www.exit-romandie.ch/vos-questions-fr1038.html>
3. L'Obsan [Internet]. Suicide et suicide assisté [cité le 15 juin 2023]. Disponible sur : <https://ind.obsan.admin.ch/fr/indicator/obsan/suicide-et-suicide-assiste>
4. E. Rivière, T.Hongler, C. Suter. La spiritualité en soins palliatifs. Guide des soins palliatifs du médecin vaudois n°5 [Internet]. 2018 [cité le 20 juin 2023]. Disponible sur : <https://www.svmed.ch/svm/wp-content/uploads/2019/10/gsp-5-2008-spiritualitc3a9.pdf>
5. Gamondi C, Gayet-Ageron A, Borasio GD, Hurst S, Jox RJ, Ricou B. Attitudes of university hospital staff towards in-house assisted suicide [Internet]. PLOS ONE. 2022;17(10):12 pages. DOI: 10.371
6. Gagnard ME, Hurst S. A qualitative study on existential suffering and assisted suicide in Switzerland. BMC Med Ethics. 2019 May 14;20(1):34.
7. Gamondi C, Pott M, Payne S. Families' experiences with patients who died after assisted suicide: a retrospective interview study in southern Switzerland. Annals of Oncology. 2013 Jun 1;24(6):1639–44.

### *Mots clés*

Suicide médicalement assisté ; assistance au suicide ; spiritualité ; religion ; détresse spirituelle ; fin de vie



# Assistance au suicide :

## Comment la spiritualité peut être à la fois un soutien et une contrainte

Lilou Girardin, Sara Giudiceandrea, Salma Tissot, Sammy Zinbi

### Introduction

**Qu'est-ce que le Suicide Assisté (SA) ?** Le fait de se procurer et d'ingérer ou de s'injecter, soi-même, du natrium pentobarbital pour mettre fin à ses jours.

**Est-ce légal ?** Oui. Selon l'art.115 du Code Pénal (depuis 1937)

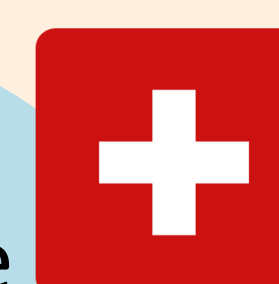
**Pourquoi le suicide assisté ?** La demande en SA ne fait qu'augmenter, à tel point qu'elle dépasse aujourd'hui le taux de suicide "non-assisté". C'est donc une réalité à prendre en considération.

**La spiritualité, ça veut dire quoi ?** En résumé, c'est une dimension unique à chacun, une force qui nous pousse à vivre et à donner du sens à ce qui est vécu.

**Pourquoi la spiritualité ?** Cette notion est encore trop absente dans le milieu de la santé, ainsi que dans la littérature en général. Il était alors important de mettre cet aspect en lumière.

Tout cela nous a alors amené à nous demander : **Quelle est la place de la spiritualité lors du processus décisionnel quant au recours à l'assistance au suicide en Suisse ?**

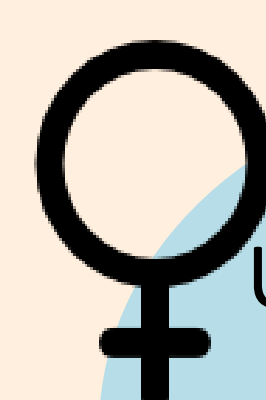
Le SA représente **1-2%** des morts en Suisse



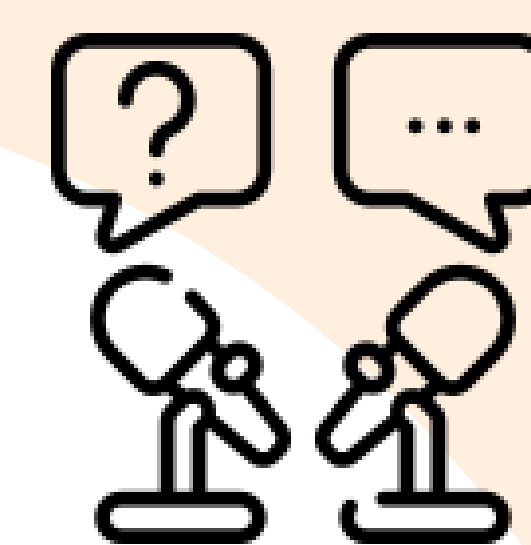
Plus de **80%** des SA se font à la maison



Une **majorité** de femmes procède au SA



### Méthodologie



Nous avons réalisé ce travail à la suite de recherches littéraires, mais surtout d'entrevues semi-structurées. 10 acteurs de professions différentes ont été interviewés : Membres d'association, Prof. de Droit, de Psychologie, de Théologie, Médecins des Soins Palliatifs, Membre de l'IHM, Infirmière cheffe de service, Accompagnateur Spirituel et Accompagnateur de fin de vie.

### Résultats



Pour diriger ce travail, nous nous sommes intéressés à plusieurs axes; les **causes** de la demande au SA, la place de la **spiritualité**, celle des **proches**, puis l'importance de l'**interprofessionnalité**. Voici alors nos réponses :

**Quelles sont les principales raisons de demande de SA ?** La principale cause du recours au suicide assisté est la souffrance psychique, causée notamment par : la solitude, la perte d'autonomie/de dignité, la perte du sens de vie (détresse spirituelle) ou encore l'envie de garder le contrôle sur sa propre vie

**Comment l'assistance au suicide impacte la décision du patient ?** Une tension se crée chez le patient croyant entre des pensées dites suicidaires et ses convictions spirituelles. Cette dualité peut provoquer un remodellement d'un ou plusieurs piliers de sa spiritualité amenant à une possible acceptation du procédé.

**Comment est gérée la tension entre le patient et ses proches ?** Il n'est pas rare de voir un conflit entre le/la patient.e souhaitant mourir et ses proches refusant cette décision. Certaines associations mettent en place des **séances de médiations** afin de favoriser la compréhension de l'entourage quant à la décision de leur proche. Cependant, le suivi après le suicide reste encore très restreint.

**Quelle est l'importance de l'interprofessionnalité ?** La prise en charge d'un/une patient.e en fin de vie demande un contact étroit entre le personnel soignant, les accompagnant.e.s spirituel.le.s et de fin de vie et les proches. Il n'est pas rare que les accompagnant.e.s soient présent pour l'équipe soignante pour faire le point sur leur ressenti après le suicide assisté d'un.e patient.e.

### Discussion



La fin de vie est sujet à l'interprétation de chacun selon son système de croyances et sa représentation de la spiritualité.

La spiritualité, comme renforcement du sens de la vie, qu'elle trouve ses bases dans la religion ou non, sera donc, de par son mouvement vers la vie, plus une barrière qu'une ressource quant au désir de mort.

Nos recherches ont également pu montrer qu'encore aujourd'hui, la spiritualité reste bien trop confondue avec la religion, et que le raccourci reste facile, ce qui peut biaiser les résultats.

En conclusion, notre question ne peut être tranchée clairement. Les spiritualités reliées aux grandes religions présentes en Suisse semblent plutôt être des barrières mais l'influence des autres formes de spiritualité est encore difficile à évaluer, même s'il semble qu'elles légitiment plus facilement le recours au suicide assisté.

D'un point de vue médical, cet aspect plus personnel et unique à chaque patient.e est tout aussi important et influent que le coté biologique et devrait plus être pris en compte.

### Pour le futur :



Une médecine plus humble, moins triomphaliste

Une meilleure intégration des proches

Une meilleure intégration, et plus rapide, des accompagnant.e.s de fin de vie

Plus d'investissement sur les domaines sociaux et spirituels (SPIR par ex.)

- 1. Références :** Les différentes formes d'assistance au décès et leur réglementation légale. Admin [En ligne]. [Cité le 29 juin 2023]. Disponible : <https://www.bi.admin.ch/bi/fr/home/gesellschaft/gesetzgebung/archiv/sterbehilfe/formen.html>  
2. Vos questions [Internet]. [Cité le 29 juin 2023]. Disponible : <https://www.exit-romandie.ch/vos-questions-fr1038.html>  
3. L'Obsan [En Ligne]. Suicide et suicide assisté [cité le 15 juin 2023]. Disponible: <https://ind.obsan.admin.ch/fr/indicateur/obsan/suicide-et-suicide-assiste>

**Remerciements :** Chantal Arditi, Etienne Rochat, Claudia Gamondi

**Contact :** [lilou.girardin@unil.ch](mailto:lilou.girardin@unil.ch), [sara.giudiceandrea@unil.ch](mailto:sara.giudiceandrea@unil.ch), [salma.tissot@unil.ch](mailto:salma.tissot@unil.ch), [sammy.zinbi@unil.ch](mailto:sammy.zinbi@unil.ch)